

"A l'eau, la Terre" : l'aventure continue

Après le test clichois d'octobre 2005 qui célébrait l'anniversaire de l'indépendance de Tuvalu, c'est la communauté de communes de Vexin Seine qui, à l'invitation du dynamique et chaleureux Maire de Meulan, Mr Guy Poirier, a souhaité recevoir du 15 au 21 mai 2006 l' « Opération Chapiteau – A l'eau, la Terre ». L'objectif : illustrer et expliquer les changements climatiques aux enfants et distiller ces gestes simples qui permettront d'inverser la tendance. La confirmation a posteriori, du fait des délais d'examen des dossiers, de l'attribution d'une subvention conséquente par le Conseil Régional d'Ile de France permettait en outre à cette opération meulanaise d'inaugurer avec lui un cycle de six reproductions en Ile de France.

Marque quasiment déposée, « Chapiteau – A l'eau, la Terre » n'est pas sans rappeler la BD « A l'eau, la Terre » réalisée par Alofa Tuvalu avec la complicité de l'Ademe que nous ne remercions jamais assez de son investissement du reste et du chanteur Kent. Lancée concomitamment « A l'eau, la Terre » qui regorge de gestes piochés dans les bons guides du Jour de la Terre (1990, 1992, 2002), esquisse la richesse de cet archipel du bout du monde pour la sauvegarde duquel Alofa Tuvalu fédère « cœurs et âmes ».

A raison d'un petit millier d'ambassadeurs potentiels sensibilisés à chacune de ces opérations, nous nourrissons l'espoir d'être de plus en plus nombreux à repousser ces flots qui peu à peu noient l'archipel et, si nous n'y parvenons pas car la lucidité nous contraint parfois à admettre qu'il est peut-être trop tard pour ce territoire minuscule et ô combien vulnérable, qu'au moins les colères de la Terre dont nous serions bien ingrats de renier la légitimité épargnent les quelques 150 millions de personnes auxquelles les nations unies promettent l'exil d'ici la fin du siècle du fait du dérèglement climatique en cours. Et si nos efforts devaient ne porter leurs fruits que dans un siècle ou deux, les citoyens du monde d'alors ne pourront que nous féliciter d'avoir cherché à éteindre le feu au lieu de poursuivre en vain les responsables de l'incendie.

Dès notre arrivée à Meulan square Pierre Dac, ils étaient là. Tandis que le chapiteau rouge et bleu s'élevait au beau milieu de leur terrain de foot-ball, les « enfants du parc », une vingtaine de gamins de tous âges et de toutes origines, attendaient déjà les yeux écarquillés le droit de pénétrer ce lieu dont on leur promettait qu'il serait leur une semaine durant. De l'installation qui dura trois bons jours, ils n'ont rien manqué, posant mille questions sur le décor qui prenait forme. Et c'est avec fierté qu'ils sont ensuite venus, chacun avec sa classe, dans ce lieu pour lequel ils avaient admis que les mobiles citoyens de notre présence justifiaient la concession d'un bout de leur jardin. Comme eux qui venaient qui de l'école Pasteur ou du Paradis, qui du collège Gaillon, Henri IV ou du centre aéré des Petites Fripouilles, les élèves de CM1 et 2 de Juziers, Jambville, Breuil, Oinville et Mezy ont visité pendant cinq jours ce concentré de planète Terre rendu un poil boueux par la pluie qui avait oublié qu'on était en mai - m'enfin ma bonne dame y a plus de saisons ! c'est bien pour ça qu'on est là - ou chauffé par un soleil intermittent, qui nous fournissait un bon début d'illustration de l'effet de serre.....

De la projection de « Nuages au Paradis », le documentaire de Gilliane Le Gallic et Christopher Horner qui marque le début des aventures d'Alofa Tuvalu, ils ont retenu que « la vie est cool à Tuvalu », même s' « ils n'ont pas de playstation » et pas vraiment la télé, mais qu' « il y a quand même beaucoup de déchets » et qu' « on se rend compte qu'on a beaucoup de chance » ! Des ateliers des Petits Débrouillards et de Planète Sciences, ils ont compris les mécanismes des changements climatiques qui menacent aujourd'hui « le deuxième plus petit Etat indépendant du monde ». Une précision que nous devons à l'ancien Ambassadeur de France à Fidji, Eugène Berg, guest star de la causerie meulanaise du vendredi 19 et auteur d'un long certes mais extraordinairement passionnant récit sur ces petits Etats du Pacifique qu'il coiffe d'un amour bienveillant.

Et puisqu'on y est, une autre invitée de marque est venue éprouver la résistance de ses mocassins au sol boueux : Mme la Ministre de l'Ecologie et du Développement Durable, Nelly Ollin, qui avait accepté de placer l'opération sous son Haut Patronage à l'invitation de Mr le Maire, a été séduite par le concept au point d'en demander reproduction dans sa ville de Garches. « Je vous appelle » ! Elle n'a pu ensuite rester à la « causerie du vendredi » aux côtés du sus-cité ancien ambassadeur, de notre Présidente-réalisatrice Gilliane Le Gallic et de Jean-François Castel, Pdt IdF de Planète sciences et climatologue. Ladite causerie s'est terminée à 23h30 sans que quiconque ne soit parti avant la fin tant la conférence qui suivait la projection « pour les adultes » de « Nuages au Paradis » au foyer municipal fut enrichissante.

Pardon pour la digression, mais avouez qu'une Ministre et un ambassadeur qui, parce que « c'est le moment d'agir », se déplacent sous un chapiteau de cirque au sol glissant qui noircit les bas de pantalons et ruine les jupes trop longues, ça fait plaisir.

Bref, revenons à nos petits écomoutons ! Grâce aux ateliers, au documentaire et aux discours de sensibilisation qui jalonnaient leur parcours «sous le chap» les enfants ont tout compris : la chaleur qui dilate les océans au volume accru desquels s'ajoute la fonte des glaciers, le cycle de l'eau et celui du carbone ; ces énergies propres et gratuites ou presque que sont l'énergie solaire, éolienne et une biomasse bien gérée. Ils ont aussi appris à distinguer les déchets recyclables de ceux qui finiront en fumées dioxinées, adjoignant aux pots d'échappement des voitures et autres boeings une bonne partie du trop plein de gaz carbonique dont la responsabilité vis-à-vis des changements climatiques ne peut plus être reniée par personne !

Pour recharger les batteries des petits organismes qui mesuraient l'ampleur de la tâche qui leur incombe, réparer les bêtises des générations précédentes en l'occurrence, en même temps que la simplicité des gestes à intégrer et dont ils promettaient pour certains d'en suggérer quand même l'usage à leurs parents parce qu' « il n'y a pas de raison » , ils ont pu déguster biscuits et chocolat bio et équitable louant le bon goût des petits beurres au miel de Thaïlande accompagnés d'un jus de goyave même s'il faut admettre que le biberonnage de « CocaCola » depuis la prime enfance semble s'être inscrit pour des années encore dans leur petites têtes brunes, blondes et rousses.

« J'peux avoir encore du jus ? » « Oui, as-tu retenu ce que c'est un produit bio ? » « heu..., je sais plus », « ok je te le dis et tu reviens me le dire dans 5 min » « ok » ... 5 minutes plus tard « Je peux avoir du jus de fruit sans conservateurs et sans produits chimiques s'il te plaît ? »

Un autre : « Dis ce déchet-là, il va dans quelle poubelle ? » Puis un animateur : «qui me débarrasse de cette bouteille vide ? » Plusieurs gamins « MOI !! » « Tu vas tout jeter dans le même container ? » « Non, le bouchon heu... dans la poubelle ménagère et la bouteille avec le verre, c'est ça ? » « Exactement ». « Eh, regarde le dessin que j'ai fait pour Tuvalu » etc. etc.

En partant les enfants se sont vu distribuer la BD « A l'eau, la Terre » lorsqu'ils n'avaient pu y travailler avec leur professeur avant de venir, un exemplaire du numéro spécial du Journal des Enfants, une réglette climatique ADEME pour évaluer leur marge de progression sur le chemin de l'écocitoyenneté, un sac de toile SnCF pour avoir le plaisir de refuser les sacs plastiques en arrivant aux caisses des supermarchés et divers documents à vocation pédagogique offerts par nos partenaires ADEME, AlterEco, Ekwo et bien d'autres.

Preuve que le message était passé, le va-et-vient de garnements d'élévation maximum 1,40 m dont nous espérions que tous auraient retenu un petit quelque chose, s'est poursuivi tout le week-end portes-ouvertes. Les promesses de revenir en famille furent tenues. Chacun arrivait en tirant un parent par le bras. « Ma fille m'a dit qu'il y avait un chapiteau avec des expositions et des ateliers sur le climat et que je pourrais aussi voir un film sur un petit pays ». « Il est prêt à venir vous voir depuis ce matin 8h, j'ai eu tout le mal du monde à le faire patienter ».

Chaque jour, à peine étions-nous arrivés sur les lieux pour préparer l'ouverture que les petites têtes des « enfants du parc » se glissaient sous la bâche pour demander l'autorisation d'entrer, tendant des puzzles et des dessins « pour les enfants de Tuvalu ».

Parmi les incidents notables de la semaine, nous nous sommes bien entendu joints à la

douleur de ces trois enfants dont le père, alité depuis deux ans, a succombé à une longue maladie. Et infiniment plus léger, à noter aussi la perte de deux dents de lait. L'an prochain peut-être seront-elles de sagesse!

Le week-end c'est le vent qui a soufflé fort sous la toile nous faisant craindre de devoir remballer avant l'heure. Mais après re-tension, les cordages de maintien ont fait leur travail et à 10h comme prévu le chapiteau a pu ouvrir ses portes au public. Sur le stand d'Alofa Tuvalu, trois tableaux offerts pour l'association par Mr. Routier, peintre meulanais, avaient pris place sur des chevalets de bois en attendant de trouver acquéreur. Les parents sillonnaient les expositions de l'ONERC, du collectif Argos, de Yann Arthus-Bertrand, d'AlterEco et de Sivatru, découvraient en avant première les clichés des dernières inondations à Tuvalu ou visionnaient « Nuages au Paradis » en dégustant un café équitable. Pendant ce temps-là, leur progéniture était attablée pour fabriquer, aidée d'« enfants du parc » improvisés animateurs, une fusée sans pétrole, une éolienne, mesurer le volume d'un glaçon fondu ou allumer une lampe à la lumière du soleil...

Après un concours du groupe qui ramasse le plus vite les déchets du parc, l'heure fatidique de la clôture de la seconde édition de l'Opération « Chapiteau – A l'eau la Terre » est arrivée. Les « enfants du parc » ont aidé à décrocher les tissus, ranger les colliers, décoller quelques affiches avant de distribuer des bises discrètes et émues et de disparaître... Quant aux grands frères dont quelques-uns avaient aussi passé la porte et discuté, attentifs et curieux, tant au bar équitable qu'aux ateliers ou devant le film, regardaient souriants le chapiteau tomber ses mâts depuis le balcon du foyer municipal ouvrant déjà les paris sur le vainqueur du prochain match de foot... De retour chez lui, le petit «Clément a passé sa journée à fouiller dans la poubelle de tri pour se construire une fusée recyclée !!!» L'aventure continue.

Prochaine édition : St Denis (93) du 21 au 26 mai 2007 !

Fanny Héros pour Alofa Tuvalu